

LA MOB, ÇA VA?

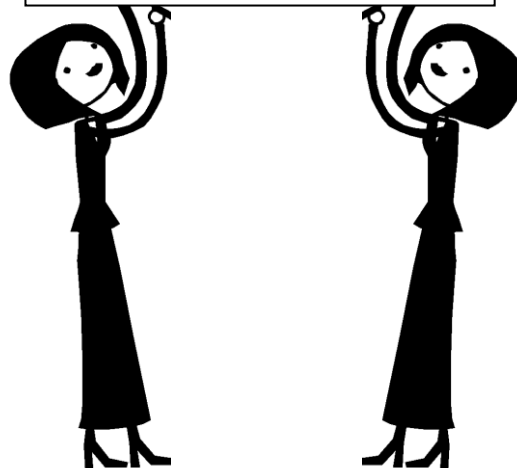
Politique et mobilisation, c'est possible!

La Marie Debout, centre d'éducation des femmes

On veut...



On va y arriver!



On peut...



LA MARIE DEBOUT, CENTRE D'ÉDUCATION DES FEMMES

La Marie Debout est un milieu de vie géré par et pour les femmes, où chacune, indépendamment de son âge, état civil, nationalité ou orientation sexuelle trouve un espace pour exister et s'exprimer. Ici, pas de dossier, de thérapie ni de diagnostics; les participantes sont aux commandes de leur vie et les travailleuses agissent comme soutien dans leur démarche. Établi depuis 1982 dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, le centre propose aux femmes un lieu d'appartenance, de socialisation, d'entraide et d'action. *La Marie Debout* est l'un des cent-six centres membre de *l'R des centres de femmes du Québec*. À *La Marie Debout*, on prône une intervention qui respecte l'autonomie des femmes.

Pour rejoindre l'équipe de *La Marie Debout*:

4001 Ste-Catherine Est
Montréal (Québec) H1W 2G7
Téléphone : 514-597-2311
Télécopie : 514-597-2798
lmd@bellnet.ca

***Ce document a été rendu possible grâce à une subvention du programme
À égalité pour décider du Secrétariat à la Condition Féminine du Québec.***

Secrétariat
à la condition
féminine
Québec 

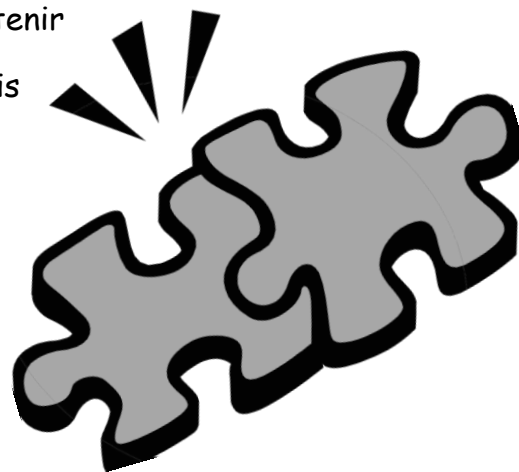
TABLE DES MATIÈRES

LA MOBILISATION... UN CASSE-TÊTE DONT ON POSSÈDE TOUS LES MORCEAUX !	PAGE 4
QU'EST-CE QUE LA MOBILISATION?	PAGE 7
LA MOBILISATION À <i>LA MARIE DEBOUT</i>	PAGE 8
ÇA SE PASSE COMMENT UN COMITÉ FEMMES ET POLITIQUE?	PAGE 11
UNE REVUE DE L'ACTUALITÉ, ÇA SERT À QUOI?	PAGE 12
RETOUR SUR LES ÉVÉNEMENTS AUXQUELS LES MEMBRES ONT ASSISTÉ ET SUR LES ACTIONS POSÉES	PAGE 14
ANIMATION SUR LA VIE DÉMOCRATIQUE, POLITIQUE ET CITOYENNE	PAGE 17
OBSTACLES RENCONTRÉS ET PIÈGES À ÉVITER	PAGE 18
EXEMPLES DE BELLES MOBILISATIONS	PAGE 23
À PARTIR DE <i>LA MARIE DEBOUT</i>	PAGE 23
DANS D'AUTRES CENTRES DE FEMMES	PAGE 24
PLUS LARGEMENT...	PAGE 25
À NOUS MAINTENANT DE CONSTRUIRE LA SUITE...	PAGE 26
BIBLIOGRAPHIE	PAGE 27

LA MOBILISATION... UN CASSE-TÊTE DONT ON POSSÈDE TOUS LES MORCEAUX !

Depuis quelques années déjà, les centres de femmes réfléchissent intensément à leur rôle! Milieu de vie ou agent de développement? N'a-t-on pas dit lors du congrès de *L'R des centres de femmes du Québec* de 2006 qu'un axe c'est bien, mais que deux c'est mieux! Sachant qu'il ne peut y avoir de développement sans un milieu de vie fort et solide et qu'il est impossible d'améliorer la condition des personnes qui s'approprient ce milieu de vie sans transformer l'environnement où il s'inscrit¹, nous revendiquons cette belle dualité propre à notre réseau. Un centre de femmes c'est donc tout autant un lieu d'accueil, d'écoute et de références qu'un lieu pour revendiquer, faire de l'éducation populaire et initier des changements dans les conditions de vie de femmes.

Si plusieurs centres trouvent normal de recevoir, d'écouter, de reconforter, de permettre l'entraide, il arrive parfois que la question de la mobilisation prenne l'aspect d'un véritable casse-tête! Comment amener les femmes à s'intéresser aux enjeux politiques et citoyens? Comment les mobiliser? Comment soutenir leur militance? Autant de questions et de réflexions qui viennent et reviennent, mais dont on possède assurément tous les morceaux!



¹ Dépliant XXIII^e congrès de *L'R* : On remet ça dans notre pipe, pis on le fume! Les 7 et 8 juin 2007.

La conscientisation, l'implication, l'action collective, les manifestations, la représentation, le lobby sont autant d'aspects que nous devons intégrer dans notre volet agent de développement. Les centres de femmes ne sont-ils pas nés justement de la mobilisation des femmes indignées par leurs conditions de vie? Pour certains centres, ces aspects vont encore et toujours de soi. Pour d'autres, ce volet fait peur à cause du temps et de l'énergie requis pour la mobilisation et les diverses actions. Parfois, les travailleuses anticipent, à tort ou à raison, que l'axe de développement, avec les revendications et les actions, fasse peur aux femmes et entraîne une baisse d'achalandage dans leur centre. Beaucoup de centres ont peur de l'étiquette de « centre revendicateur » dont on pourrait les affubler. S'il faut toujours se rappeler que certaines femmes viennent au centre pour autre chose que pour la mobilisation et le changement des conditions de vie des femmes, il faut également garder en tête que c'est la méconnaissance qui fait peur. Ainsi, via l'éducation populaire, le partage, l'information et la conscientisation, des militantes pourraient se pointer là où on ne les attendait pas! Ne nous laissons pas décourager!

À *La Marie Debout*, les volets milieu de vie et agent de développement sont tout aussi importants et ce, depuis nombre d'années. Parfois la mobilisation et l'implication se fait avec succès et facilité, d'autres fois les travailleuses y consacrent énergie et créativité sans rejoindre nécessairement un nombre important de femmes. Mais, ne dit-on pas que *les transformations sociales et les transformations socio-économiques auxquelles aspirent, participent et s'appliquent les centres de femmes, prennent forme et se concrétisent dans une diversité de moyens, de tactiques*

*et de stratégies.*² À *La Marie Debout*, on s'en rappelle quotidiennement et on tente de l'appliquer! Ni meilleures, ni pires que les autres centres, l'équipe et les participantes de *La Marie Debout* ont cependant réfléchi à ces questions et désirent partager avec les autres centres leurs découvertes. Parce qu'il n'y a qu'*ensemble qu'on peut faire changer les choses*, nous tenterons de vous présenter sommairement les activités entourant principalement la mobilisation à *La Marie Debout* ainsi que des exemples provenant de d'autres centres de femmes.

Il est souvent dit que notre réseau croule sous le cynisme, que la mobilisation est de moins en moins possible. Pourtant, lors du dernier congrès de l'R, ce n'est pas un mais cinq ateliers qui traitaient de mobilisation, dont celui animé par les travailleuses de *La Marie Debout*, *Et la mob, ça va?* Les autres ateliers étant :

- ❖ Action et mobilisation : variations stratégiques sur un même thème;
- ❖ Passer du Je au Nous... et le rôle de l'animatrice;
- ❖ Je manifeste, tu influences, elle s'oppose, vous négociez... nous construisons!;
- ❖ Je crois, je m'engage.

² Dépliant de l'R : XXIII^e congrès de L'R : On remet ça dans notre pipe, pis on le fume! Les 7 et 8 juin 2007.

Cela atteste certainement de notre désir constant d'impliquer toutes les femmes à l'amélioration individuelle et collective de leurs conditions de vie! Ayant pris connaissance dans l'atelier *Et la mob, ça va?* de la difficulté pour certains centres de mobiliser leurs troupes, de traiter des sujets politiques, de conscientiser et d'amener les participantes vers des actions, c'est notre modeste expérience que nous tenterons de vous livrer ainsi que quelques exemples de succès de mobilisation que d'autres centres nous ont partagé. Bonne lecture et bonne mobilisation!

QU'EST-CE QUE LA MOBILISATION?

La mobilisation vise à susciter l'engagement et à regrouper des personnes touchées par un problème social ou partageant un même besoin, autour d'une action visant à résoudre ce problème ou autour d'un projet destiné à satisfaire ce besoin. (Henri Lamoureux et al. *La pratique de l'action communautaire*. 1996. p. 139.)

Nul doute, qu'à ce titre, la mobilisation implique une sensibilisation, voire une prise de conscience par rapport à un problème social ou un besoin commun et, lorsque nécessaire, une action collective ou un projet commun. À ce sujet, la mobilisation vise à accorder un droit de cité à certaines personnes qui n'ont pas de voix dans l'espace public. Plusieurs types de mobilisation existent: informations via comité femmes et politique, création de tracts et

d'affiches, diffusion d'un journal, manifestations de rue, théâtre de rue, grèves, concerts de sensibilisation, assemblées publiques, tribunaux populaires, occupation de locaux, « squat », mise en scène médiatique avec images chocs, perturbation d'événements... l'imagination est de mise lorsqu'on cherche à mobiliser!

LA MOBILISATION À *LA MARIE DEBOUT*



La Marie Debout fête en 2007 ses 25 ans. Contrairement à la création du monde dans le récit biblique, ce centre ne s'est pas fait en sept jours! Quand on remonte la rivière de son histoire jusqu'à sa source, on réalise le nombre impressionnant de femmes impliquées dans la naissance et la croissance du centre. Comme de nombreux centres, *la Marie Debout* est née dans l'effervescence des années 70-80, une période marquée par l'engouement pour la condition féminine, la lutte au sexisme, le droit à l'avortement libre et gratuit, les grandes manifestations pour célébrer la journée internationale des femmes, bref, les grandes questions féministes commençaient à se déployer sur la place publique. Ce vent de grands enthousiasmes mènera à la création de nombreux groupes de femmes partout au Québec. C'est aussi une période très active dans les milieux populaires et Hochelaga-Maisonneuve regorge d'organismes communautaires œuvrant, notamment, en éducation populaire, en santé et pour la défense des droits sociaux. Depuis la fondation de *La Marie Debout* diverses luttes sont menées : lutte à la pauvreté et à la violence envers les femmes, revendications quant aux logements, sécurité dans la ville...

À partir de septembre 1999, *La Marie Debout* se lance dans les projets *À égalité pour décider*. Les objectifs de départ sont de promouvoir l'accès des femmes aux lieux de décisions en incitant les femmes à faire partie d'un conseil d'administration (*CLSC* ou *Corporation de Développement Économique de l'EST*). Pour ce faire, des formations théoriques, des stages d'observation et du support leur seront proposés. Durant ces premières années, les femmes, principalement via la collective du centre, s'intéresseront à la relocalisation du *CLSC*, à l'élargissement de la rue Notre-Dame et aux impacts sur la population du quartier, à l'état du marché de l'emploi, à la qualité du service ambulancier et aux élections municipales, provinciales et fédérales.

C'est en octobre 2003 que le Comité femmes et politique de *La Marie Debout* naît, se réappropriant alors les objectifs du projet *À égalité pour décider* de manière à répondre plus adéquatement aux besoins et intérêts des participantes du centre. Les objectifs deviennent alors :

- ❖ D'outiller les membres du centre à être des citoyennes actives dans la vie politique;
- ❖ De les soutenir dans leurs démarches d'implication citoyenne;
- ❖ De leur fournir un espace de discussion sur l'actualité;
- ❖ De permettre la mise en commun des analyses de chacune des participantes;
- ❖ De solidariser les femmes, de créer une force citoyenne dans leur arrondissement.

Une vingtaine de participantes ont suivi des formations sur des sujets comme la réforme des institutions démocratiques, la pensée féministe, les structures du pouvoir. Elles participent aussi à des actions politiques, comme la rédaction et la présentation de mémoires, notamment sur la réforme du mode de scrutin et la modernisation de la rue Notre-Dame.

Au cours des années, ce comité connaîtra bien des moutures, changera de nom et de stratégies d'actions bien des fois afin que plus de femmes participent : Comité femmes et politique, Comité de la déclaration citoyenne, Comité vie de quartier, Paroles citoyennes. Ces divers changements de noms et de formules visaient à rendre plus vivant et attrayant l'idée de la mobilisation et de l'implication citoyenne. Au départ hebdomadaire, ces rencontres de comité ont fini par épuiser à la fois l'équipe et les participantes. Nous pouvons donc dire que depuis toujours le défi majeur a été et est toujours de savoir comment garder l'intérêt pour la mobilisation et l'implication citoyenne. C'est un défi d'équipe mais aussi pour l'organisme.

Dans les pages qui suivent nous vous présenterons comment fonctionne le comité femmes et politique de *La Marie Debout*. Vous pouvez adapter comme bon vous semblera ce comité car, comme vous le voyez pour nous, on a modifié la formule maintes et maintes fois pour que la mobilisation continue et on le fera certainement encore plusieurs fois dans les années à venir!



ÇA SE PASSE COMMENT UN COMITÉ FEMMES ET POLITIQUE?

Le premier Comité femmes et politique de *La Marie Debout* se rencontrait une fois par semaine. À ces rencontres s'ajoutaient toutefois la participation à divers événements ponctuels, (consultations publiques, réseautage, C.A. d'organismes, conférences...) auxquels les participantes assistaient individuellement ou en groupe sur une base volontaire. Une animatrice du centre était toujours présente, soit en soutien, soit pour structurer ces rencontres.

Plus ou moins formellement, ces rencontres portaient sur :

- ❖ des revues de l'actualité et une mise en commun des analyses de chacune;
- ❖ des retours sur les événements auxquels les membres avaient assistés;
- ❖ des retours sur des actions qu'elles avaient posées;
- ❖ des exposés sur un aspect de la vie politique, démocratique ou citoyenne;
- ❖ une proposition d'action ou d'événement à venir et des décisions sur une stratégie commune à adopter.

UNE REVUE DE L'ACTUALITÉ, ÇA SERT À QUOI?

Les femmes suivent de près l'actualité. La différence, c'est que dans un tel comité, on les incite à rapporter des articles de journaux ou des extraits d'émissions qu'elles ont trouvé au fil des jours. Dès le départ, on vérifie si ce sont les mêmes sujets qui rejoignent les femmes. Idéalement, on mandate chacune des participantes à la surveillance d'une source : le journal régional pour une, Le Devoir pour madame X, La Presse pour Miss Y, TVA pour madame Z. C'est toujours facilitant d'y aller avec leurs intérêts. L'idée c'est que, peu à peu, les femmes en viennent à lire le sous-texte, à dégager la tendance de chacun de ces médias et à percevoir la ligne éditoriale, voire à s'intéresser à d'autres sources médiatiques. Dans cette lignée, il peut être intéressant de parler avec elles de la construction d'un fait médiatique et de la convergence des médias. Très vite, les participantes n'ont plus besoin que l'animatrice rapporte des articles de journaux et cette dernière ne devient plus qu'une modératrice dans les débats entre les participantes. Peu importe que les nouvelles traitent de faits locaux, provinciaux ou internationaux, que ça parle de condition féminine, ce qui compte c'est que les femmes soient informées, qu'elles débattent entre elles et surtout que les médias soient lus ou regardés avec un esprit critique et que ces nouvelles nous incitent à poser des actions lorsque nécessaire.



À titre d'exemple, lors du dernier congrès de *IR* nous avons fait une revue de l'actualité avec des représentantes de divers centres. Le groupe avait des journaux du mercredi 6 juin 2007 (*Le Devoir*, *Le Soleil*, *La Presse*, *Le Tour d'y voir*). Beaucoup d'articles étaient intéressants dans ce lot, lettre d'un masculiniste, publicité contre l'hypersexualisation des femmes dans les pubs de bière et la possibilité de s'en plaindre, renvoi d'une Guinéenne pour non-reconnaissance de sa demande de réfugiée en prévention de l'excision pour ses filles. C'est cette dernière nouvelle qui a retenu l'attention des représentantes des centres. Selon ces dernières, elles auraient pu facilement s'allier à d'autres groupes pour faire des envois massifs de lettres d'appui, des manifestations de dénonciation. Les représentantes des centres étaient unanimes à dire que ce sujet toucherait certainement les participantes de leur centre.

Ainsi, rien de bien compliqué dans une revue de l'actualité : un abonnement à quelques journaux, l'écoute des nouvelles, la recherche de contenu sur divers sources internet et des discussions à profusion ! Parfois, les discussions mènent à l'action mais surtout elles informent et conscientisent certainement davantage les femmes. Évidemment, ce genre d'activité se fait déjà dans plusieurs centres : pause sur l'actualité, lunch/déjeuner ou rencontres ponctuelles sur l'actualité, les dix questions de l'actualité, autant de façon de parler et de débattre sur des questions qui nous concerne.

Au *Centre d'Éducation et d'Action des Femmes*, inspiré d'une capsule de l'ancienne émission *Indicatif Présent* à la radio de *Radio-Canada*, c'est *L'actualité en question*. Par cette formule, le *CEAF* propose aux participantes du

centre de jeter un regard sur l'actualité en répondant à neuf questions: le chiffre à retenir, la maladresse ou la gaffe de la semaine, l'employéE de la semaine, le ou la naufragéE de la semaine, la nouvelle doudoune (réconfortante), la citation ou déclaration qui devrait passer à l'index, la ville ou la pays sous haute surveillance, le jupon qui dépasse ou la manipulation de la semaine ou la meilleure prouesse de relation publique et pour terminer l'image de la semaine. L'animatrice assigne de façon aléatoire ces questions aux participantes inscrites. Une invitée (politicienne, travailleuse d'un centre de femmes, militante engagée) a pour sa part le devoir d'analyser l'actualité de la semaine à partir de la grille des neuf questions.

Le pouvoir



RETOUR SUR LES ÉVÉNEMENTS AUXQUELS LES MEMBRES ONT ASSISTÉ ET SUR LES ACTIONS POSÉES...

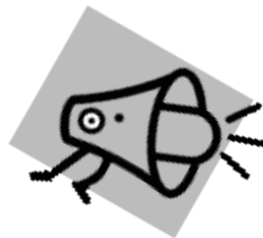
On veut...



Cette partie de l'animation est alimentée par toutes les participantes. Le gouvernement lance une consultation publique sur l'égalité entre les femmes et les hommes? La municipalité veut accueillir une nouvelle entreprise qui est polluante? Un groupe communautaire a prévu de faire un débat entre divers candidatEs lors des élections? Un groupe de ressources techniques veut expliquer à la population comment intégrer du logement social dans un nouveau développement? On parle de modifier un pont, une route? Il est question de raccourcir les heures d'ouvertures des bibliothèques publiques? Il y a rumeur d'élections et les différents

partis tiennent leur congrès d'orientation? Qu'à cela ne tienne! Les participantes des comités femmes et politique, indépendamment de leurs intérêts respectifs, ont peut-être bien envie d'y assister! Seules, elles n'auraient pas eu la motivation d'y aller, mais la force du groupe et la stimulation qu'elles vivent au sein du comité leur donnent des ailes!

Chaque semaine, on répertorie les événements qui sont annoncés pour la ou les semaines à venir, et on choisit quels événements nous intéressent. Tout repose sur une base volontaire et individuelle, mais celles qui veulent assister à une activité peuvent l'annoncer aux autres afin de voir s'il y a d'autres femmes intéressées. Il est tellement plus stimulant d'aller à son conseil d'arrondissement à plusieurs que seule! Si des questions sont à poser lors d'une consultation, on peut également les préparer ensemble. Lors de la rencontre suivante du comité, les femmes rapportent leurs impressions et discutent ensemble des événements de la semaine afin d'enrichir tout le groupe. Si les événements donnent lieu à des actions, comme par exemple la participation à une consultation publique, qui implique la rédaction d'un mémoire et la préparation d'une allocution, les participantes doivent s'assurer que la position est partagée par le comité et par le centre en général. Sinon, elles feront la présentation en leur nom personnel. L'animatrice agit en soutien dans la démarche, outillant les participantes. L'essentiel est de varier le type d'événement ou d'action : rédiger trois mémoires consécutivement n'a rien de très stimulant. En revanche, en faire un sur l'égalité des femmes et des hommes dans notre ville, assister à une allocution de la ministre de l'environnement et participer à un mouvement d'opposition à l'implantation forcée d'une route de traverse dans notre secteur peut stimuler l'intérêt.



ANIMATION SUR LA VIE DÉMOCRATIQUE, POLITIQUE ET CITOYENNE...



Au fil du temps, des sujets aussi disparates que le mode de scrutin au Québec, la méthode de dépôt d'un mémoire en commission parlementaire, le partage des responsabilités constitutionnelles, la péréquation et autres accords de libre-échange ont été abordés dans notre comité. C'est lors des discussions sur la revue hebdomadaire de l'actualité que ces sujets de discussion se décident. Selon

l'intérêt des participantes, leurs connaissances des divers enjeux, l'animatrice ou l'une des participantes donnera des informations vulgarisées aux autres participantes afin qu'il puisse y avoir ensuite discussion et possiblement action! Si, par exemple, un quotidien comme *Le Devoir* titrait *La réforme du mode de scrutin n'est pas pour demain* et que les participantes n'arrivent pas à saisir la teneur des propos de l'article, l'animatrice ou une participante fait une recherche au cours de la semaine qui suit pour donner les informations requises à la compréhension de cette nouvelle : Quel est notre mode de scrutin actuel? Qu'est-ce que les groupes revendiquent comme changement? Qui est d'accord? Qui s'y oppose? Autant de questions qui permettent de se forger sa propre opinion. Lorsqu'on tient compte des demandes et des intérêts des femmes, il est évident que leur attention demeure constante. Il est important de mentionner que les sujets les plus rébarbatifs à priori sont parfois les plus appréciés.

Quoique plusieurs puissent en penser, ces exposés ne sont pas un casse-tête si compliqué et ne demandent pas une préparation folle. Selon le groupe et l'intérêt des participantes, il sera possible de confier aux participantes ces animations afin de les pousser à développer leurs propres capacités d'analyse et d'expression en public. L'important est de nuancer les propos et d'aller au-delà des idées toutes faites. Faites confiance aux participantes de votre centre et faites-vous confiance! Ces exposés ne sont pas si compliqués! Si l'animatrice a le moindre intérêt pour l'actualité et qu'elle connaît les groupes d'éducation populaire comme le *MÉPACQ*, le *Collectif pour un Québec sans pauvreté*, le *Mouvement pour une démocratie nouvelle*, *Cybersolidaire*, *Netfemmes* et autres sites web riches en informations, elle pourra non seulement mettre à jour ses connaissances, mais aussi utiliser les outils ainsi mis à sa disposition sur ces sites pour transmettre aux participantes les divers aspects de la vie politique, citoyenne, économique et démocratique. Un abonnement au quotidien *Tour d'Y Voir* ou à la revue *À Bâbord* peut certainement également aider.

Enfin, deux outils précieux existent également pour alimenter nos rencontres de comité: le *Guide pour l'élaboration d'une déclaration citoyenne* du *Conseil des Montréalaises* et la *Trousse féministe d'accompagnement à la participation citoyenne : Voyage au cœur du changement*, outil développé par la *Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière*.





OBSTACLES RENCONTRÉS ET PIÈGES À ÉVITER :

L'idée est certainement d'apprendre de ses erreurs, voici donc ce que nous avons appris de celles-ci...

❖ Lors de la publicité, utiliser les mots *politique, démocratie, actualité* n'est pas toujours aidant pour la mobilisation et le recrutement de participantes, on l'a expérimenté! Ces termes peuvent faire peur.

N'est-il pas préférable de prendre des formules dynamiques, des verbes d'actions tels agir, s'indigner, réagir pour un recrutement plus facile!

❖ Le temps joue toujours contre nous. Les femmes manquent de temps et veulent rarement le consacrer à ce type d'activité. L'horaire des rencontres peut également ne pas leur convenir. On remarque que trouver une case horaire qui rejoigne l'ensemble des femmes intéressées par ces sujets relève de l'impossible. Il est également évident qu'entre ce type d'atelier et un atelier d'estime de soi par exemple, les femmes privilégient souvent l'autre atelier. Il faut donc veiller à libérer entièrement cette case horaire de toute autre activité au risque d'avoir peu de participantes.

Jumeler cette activité à un dîner ou un déjeuner peu parfois aider! À La Marie Debout, maintenant ça prend la forme de nos *Ce midi, on s'indigne!*, des dîner-débats, des dîner-discussions liés à la condition de vie des femmes ou à l'actualité. Une fois par deux mois, nous faisons également une rencontre de soir dans un café du quartier afin de rejoindre davantage de citoyennes, les sujets peuvent prendre la forme de la place des femmes à Montréal, la politique d'égalité de la ville.

- ❖ Même si ce genre d'activité ne demande pas une préparation folle, il faut tout de même que l'animatrice consacre du temps à lire les journaux, visiter les sites ci-haut mentionnés, afin de préparer ses animations. Un suivi peut également être nécessaire lorsque des actions sont initiées par le comité.

S'adjoindre la participation active des membres du comité est plus que nécessaire.

- ❖ L'enthousiasme est capital pour maintenir le groupe actif. Attention à ne pas brûler les énergies des femmes et de l'équipe. À *La Marie Debout*, l'enthousiasme des premières années du Comité femmes et politique a fait place, à un certain moment, à une démobilisation complète des participantes.

Canaliser les énergies des femmes, c'est mieux que les brûler! Si une semaine elles sont tout feu tout flamme pour une cause et qu'elles montent aux barricades, il y a fort à parier que la semaine suivante elles ne voudront ou ne pourront fournir autant d'efforts pour une autre cause. Y aller un défi à la fois est la meilleure des solutions!

- ❖ Attention au club fermé! La mobilisation et les enjeux politiques nous concernent toutes. Ces groupes se doivent donc d'être ouvert afin d'accueillir de nouvelles membres. *Ensemble, on va plus loin, n'est-ce pas? À La Marie Debout*, le passé nous a démontré l'importance de rappeler, au quotidien, que ces activités sont ouvertes à toutes.

L'idéal est de nourrir un noyau de femmes qui a une motivation énorme à changer le monde! Il est important de soutenir ce groupe pour qu'elles transmettent ensuite les informations et influencent favorablement les autres participantes du centre face à l'implication. Cela crée un effet d'entraînement et d'engouement.

- ❖ Il faut toujours se rappeler que certaines femmes viennent au centre pour autre chose que pour la mobilisation et le changement des conditions de vie des femmes. L'engouement face à la mobilisation est toujours possible, il faut toutefois respecter le rythme des femmes.

À *La Marie Debout*, la mobilisation passe via l'ouverture de notre Comité femmes et politique vers des activités pour toutes les femmes : nos Ce midi, on s'indigne, nos Cafés de quartiers et au quotidien via nos Petites annonces. Les petites annonces sont des 10 minutes pris à toutes les activités du centre pour mobiliser pour une cause, faire signer une pétition, organiser une activité, etc. L'idée générale est de faire circuler l'information et d'élargir le bassin de femmes solidarisées.

❖ Attention aux débats enflammés!

Rappelons-nous que les tours de parole et la politesse sont toujours de mise dans un centre de femmes. N'oublions pas nos codes de vie lorsque les débats nous enflamment. Oui, tout le monde a le droit de parler, mais pas de n'importe quelle façon et au détriment des autres! L'éthique est essentielle quant on parle politique ou actualité.

La non-partisannerie. Il est évident qu'un centre de femmes se doit de militer pour les droits des femmes, qu'il doit défendre les causes qui sont de son ressort, toutefois sans dire aux participantes de ces comités pour qui elles doivent voter. Ceci ne nous empêche pas d'analyser et de critiquer des politiques contraires au bien-être des femmes. Lors des dernières élections provinciales, avec les participantes de La Marie Debout, nous avons analysé les plates-formes électorales des 4 principaux partis sous l'angle des conditions de vie des femmes, basant alors nos critiques sur des analyses non-partisanes.

Il faut s'assurer du soutien de l'équipe de travail. La mobilisation, ça fait partie de la mission d'un centre de femmes! Parfois, plusieurs actions peuvent se faire de front, l'équipe de travail doit donc s'ajuster à cet état de fait.

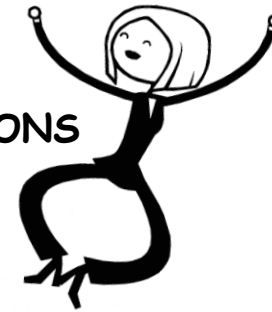
Les participantes apprécient toujours que l'on reconnaisse leurs actions, que ce soit via le journal du centre, des expositions de photos des actions posées, le rapport d'activités. Peu importe le moyen, l'idée est de souligner l'engagement de ces femmes pour le centre et pour les droits et conditions de vie des femmes.

Il faut également célébrer nos victoires. La mobilisation c'est souvent du long terme, alors chaque gain compte, aussi minime soit-il et mérite qu'on s'y attarde.



À PARTIR DE *LA MARIE DEBOUT*

EXEMPLES DE BELLES MOBILISATIONS



- ❖ Avec les groupes et les citoyenNEs du quartier, le projet de modernisation de la rue Notre-Dame présenté en 2002 fut débouté car il ne tenait pas en compte plusieurs éléments essentiels pour le bien-être des résidentEs limitrophes.
- ❖ Rédaction de la Déclaration citoyenne des femmes de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et présentation de celle-ci aux éluEs de l'arrondissement et au Maire de la ville de Montréal.
- ❖ Débat électoral avec tous les candidatEs aux élections provinciales de 2007 (130 participantes avec parité hommes/femmes).
- ❖ Création en novembre 2007, après un an et demi de pression et une pétition signée par plus de quatre-cents citoyenNEs, d'un Comité femmes dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, comprenant éluEs, citoyennes, travailleuses d'organismes en condition féminine et travailleurSEs de l'arrondissement.

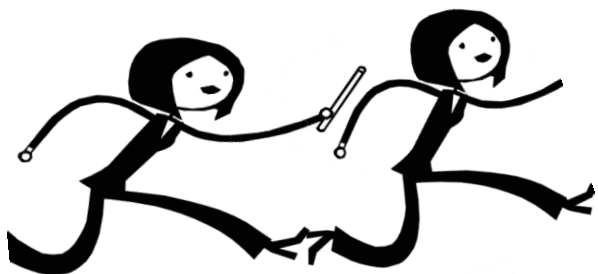
DANS D'AUTRES CENTRES DE FEMMES



- ❖ Échec du projet de déménagement du Casino de Montréal dans le quartier populaire de Pointe-St-Charles suite aux pressions citoyennes, notamment via la mobilisation de la Table de concertation *Action Gardien* dont est membre actif le Centre de femmes *Madame Prend Congé*.
- ❖ Augmentation des services de transport et modification des trajets d'autobus dans l'arrondissement de Pointes-aux-Trembles, suite aux pressions du *Centre des femmes de Pointes-aux-trembles* avec leur manifestation « En calèche, ça va plus vite qu'en autobus! ». Avec leur location de calèche, elles ont fait la une des journaux locaux et ont obligé leur arrondissement à les écouter! Cela démontre certainement que parfois les actions les plus cocasses peuvent marcher!
- ❖ Dans la même veine, modification d'un trajet d'autobus suite à plusieurs pressions du *Centre de femmes de Montcalm Femmes de cœur* afin qu'un arrêt soit ajouté devant le centre de femmes
- ❖ Échec du projet d'implantation d'un magasin Wal-Mart à Bonaventure suite à la mobilisation citoyenne initiée par les membres du centre de femmes *Femmes en Mouvement*.

PLUS LARGEMENT...

- ❖ Divers gains liés aux trois marches du mouvement féministe soit *La Marche du Pain et des Roses* de 1995, *La Marche mondiale des femmes* de 2000 et *La Marche mondiale des femmes* de 2005.
- ❖ En 2001, à partir du *Sommet des peuples*, une mobilisation initiée notamment par la *Fédération des Femmes du Québec*, mais également par plusieurs groupes sociaux d'Amérique, fait avorter le projet de la Zone de Libre Échange des Amériques.
- ❖ En 2007, la mobilisation citoyenne fait échec à deux projets importants du gouvernement provincial en place : le projet du Suroît et le projet de privatisation du Mont-Orford!



À NOUS MAINTENANT DE CONSTRUIRE LA SUITE...

À La Marie Debout, nous sommes plus que jamais convaincues qu'il est primordial de continuer nos luttes via l'éducation populaire pour améliorer les conditions de vie des femmes, voire même renverser la vapeur actuelle de l'individualisme. Un monde meilleur est possible, continuons sa réinvention à la hauteur de nos désirs et de notre imagination! Le milieu des centres de femmes, foisonnant d'entraide et de soutien, ne peut que nous démontrer que la solidarité est encore possible.

Nos difficultés de mobilisation nous appelle à revoir nos façons de mobiliser, nos manières d'agir... La lutte se doit d'être plus créative et, pour rassembler, elle se doit d'être festive et dans le plaisir. « Rebâtir nos communautés, c'est un travail difficile et de longue haleine. Alors aussi bien s'amuser »³! Ensemble, construisons la suite...

³ RÉPAQ, *L'école de la rue. Faire le choix de l'éducation populaire autonome*, décembre 2003.

BIBLIOGRAPHIE

Conseil des Montréalaises : Guide pour l'élaboration d'une déclaration citoyenne, mai 2006.

Dépliant de l'R : XXIII^e congrès de L'R : On remet ça dans notre pipe, pis on le fume! Les 7 et 8 juin 2007.

Duperré, Martine : L'organisation communautaire, la mobilisation des acteurs collectifs, Les presses de l'Université Laval, 2004.

Lamoureux, Henri et al : La pratique de l'action communautaire, Presses de l'université du Québec, 1996.

Lamoureux, Henri : L'action communautaire, VLB éditeur, 2007.

RÉPAQ, L'École dans la rue : Faire le choix de l'éducation populaire autonome, décembre 2003.

Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière : Trousse féministe d'accompagnement à la participation citoyenne : Voyage au cœur du changement, 2007.